LÉVY Michel (1809-1872). Directeur de l'école d'application du Val-de-Grâce.

Michel Lévy, septième d'une fratrie de onze enfants, naît à Strasbourg (Bas-Rhin) le 28 septembre 1809. Il réussit le concours d'entrée à l'hôpital militaire d'instruction de Strasbourg en 1830, qui partageait depuis l'Ancien Régime avec ceux de Metz et Lille, et depuis 1795 avec le Val-de-Grâce à Paris, le soin de former les jeunes médecins militaires. Il participe à la campagne de Morée (1831) et au siège d'Anvers (1832), et soutient sa thèse à Montpellier en 1834.

En 1837, Michel Lévy passe brillamment le concours de professeur de médecine. Il est nommé professeur d'hygiène et de médecine légale à l'hôpital du Val-de-Grâce, devenu école de perfectionnement du service de santé. Il a 28 ans.

En 1837, il est nommé professeur titulaire de la chaire d'hygiène et de médecine légale de l'hôpital de perfectionnement du Val-de-Grâce, à Paris. Médecin premier professeur en 1850, il est élu à l'Académie de médecine. En 1851, il est nommé médecin inspecteur et devient ainsi le seul général israélite du Second Empire.

Il participe à la campagne de Crimée comme directeur et inspecteur permanent du service de santé de l'armée d'Orient en Turquie et en Crimée, où il met en place des mesures éprouvées d'hygiène pour lutter contre une épidémie de choléra.

Il publie en 1845 un monumental *Traité d'hygiène publique et privée*. Pour lui, la médecine est un apostolat qui se doit aussi et surtout de protéger les pauvres.

En 1851, avant l'avènement de Louis-Napoléon Bonaparte, Michel Lévy, à 41 ans, a atteint le sommet de la hiérarchie du service de santé militaire, officier général, médecin inspecteur des armées, membre du conseil de santé, directeur de l'École d'application du Val-de-Grâce, fonction qu'il assume jusqu'à sa mort en 1872.

Durant la guerre de Crimée (1854-1855), médecin-chef de l'armée d'Orient, il crée l'hôpital sous toile. La comparaison de la mortalité dans les grands hôpitaux avec celle de ces petits centres de soins sous tente démontre la supériorité de ces derniers.

En 1856, nommé directeur de l'École impériale d'application de la médecine et de la pharmacie militaires au Val-de-Grâce, il organise l'école selon des principes qui sont toujours d'actualité. En 1857 Lévy fut président de l'Académie nationale de médecine.

Comblé d'honneurs, couvert de décorations étrangères et françaises, grand officier de la Légion d'honneur, Michel Lévy est en mesure d'imposer la réforme fondamentale qu'il réclame sans relâche depuis plus de vingt ans. Dès que ses fonctions le lui ont permis, à moins de trente ans, il a commencé à se battre pour que la médecine militaire acquière son autonomie, que les médecins militaires soient des officiers à part entière, et surtout qu'ils puissent bénéficier d'une formation et d'un enseignement continu, comme leurs collègues civils. En 1864, il obtient gain de cause, devenant ainsi avec son ami Hippolyte Larrey, le fondateur de la médecine militaire telle qu'elle fonctionne aujourd'hui. Sa joie est profonde lorsque, en novembre 1864, est créée l'École du service de santé de Strasbourg qui, après l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, reprendra vie à Lyon en 1888.

Il décède à Paris le 19 mars 1872 et est inhumé au Père Lachaise.

Une salle de l'hôpital du Val-de-Grâce porte son nom
Un buste de Michel Lévy est à l'entrée du musée de la médecine
L'hôpital Michel Lévy à Marseille, ouvert en 1848, a été démoli en 1988
Le square Michel Lévy à Marseille a été rasé en 2015